

CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – COMMENTAIRES DE L'UICN À L'ICOMOS

MINORQUE TALAYOTIQUE, ODYSSEY D'UNE ÎLE CYCLOPÉENNE (ESPAGNE)

L'UICN a évalué cette proposition de paysage culturel en s'appuyant sur un examen théorique du dossier de la proposition et sur un large éventail d'études afin de communiquer son avis à l'ICOMOS sur les valeurs naturelles du site. Le bien proposé se trouve sur l'île de Minorque, l'île la plus orientale de l'archipel des Baléares, et comprend neuf éléments d'une superficie totale de 3527 ha. Les éléments composants sont cernés par deux zones tampons couvrant à peu près un tiers de l'île.

Le paysage culturel du bien proposé associe des valeurs culturelles, spirituelles, esthétiques et naturelles. Le paysage mosaïque des temps préhistoriques est relativement semblable au paysage qui comprend aujourd'hui les constructions cyclopéennes. Minorque abrite une riche bio- et géodiversité comprenant 35 géosites. Elle est marquée par deux régions géologiques et géomorphologiques distinctes – la Tramuntana dans le nord, aux roches principalement siliceuses, le socle le plus ancien de l'archipel des Baléares, qui présente une géodiversité élevée et le Migjorn, au sud, dont le paysage topographique relativement plat tombe en pente douce vers la côte. Selon le dossier de la proposition, les différentes formations géologiques de la région et sa configuration géomorphologique et édaphique sont des clés pour la compréhension des processus d'occupation et d'utilisation sélective du territoire, ainsi que de l'organisation du système d'établissements à travers la préhistoire de l'île. Dans le sud, les ravins à l'accessibilité limitée ont servi de réservoirs de biodiversité.

Le bien proposé recouvre la Réserve de biosphère de Minorque (RBM) inscrite en 1993. Il se trouve à l'intérieur des zones tampons et de transition de la Réserve à l'exception d'un élément. La Réserve de biosphère de Minorque fait partie de l'un des principaux points chauds de la biodiversité en Méditerranée et, comme il s'agit d'un écosystème insulaire, une partie de cette biodiversité appartient exclusivement à l'île. Minorque s'enorgueillit de posséder plus de 1400 taxons de plantes vasculaires parmi lesquelles 89 sont endémiques. Elles comprennent *Vicia bifoliolata* En danger critique d'extinction, *Halictus microcardia* et *Daphne rodriguezii* En danger, ainsi que *Thymelaea velutina* Vulnérable. Le lézard des Baléares (*Podarcis lilfordi*) En danger est éteint sur l'île principale à cause d'espèces introduites. Il n'a réussi à survivre que sur les îlots qui entourent Minorque, et a subi un processus de radiation évolutionnaire qui a divisé l'espèce en plusieurs sous-espèces. *Apium bermejoi*, plante endémique de Minorque, est En danger critique d'extinction et les insectes importants comprennent *Neoascia balearensis* En danger et *Parasteropleurus balearicus* Vulnérable. La Réserve de biosphère accueille aussi des populations importantes d'oiseaux de proie, d'oiseaux de mer et d'oiseaux d'eau ainsi qu'une grande diversité de passereaux. En conséquence, trois Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO) sont situées sur Minorque et accueillent le puffin des Baléares (*Puffinus mauretanicus*) En danger critique d'extinction, le vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) En danger et le goéland d'Audouin (*Larus audouinii*) Vulnérable.

Les deux types de forêts permanentes les plus communs de Minorque sont la forêt de chênes verts et celle d'oliviers sauvage. Les forêts de chênes verts des Baléares (*Cyclamini-Quercetum ilicis*) est considérée comme une variation endémique. Les forêts de chênes verts de Minorque ont des caractéristiques singulières en raison de la présence de certains endémiques (*Cyclamen balearicum*, *Paeonia cambessedesii*) et de la fréquence d'autres espèces qui sont rares dans d'autres régions. Les forêts permanentes d'oliviers sauvages (*Olea europaea* var. *sylvestris*) ont développé leur propre variant (*Prasio-Oleetum sylvestris*). Le dossier de la proposition considère que la survie des forêts d'oliviers sauvages de Minorque est une priorité principale tant du point de vue écologique que du point de vue du paysage car ces communautés forestières ont été détruites dans de grandes parties de la Méditerranée.

La plupart des structures monumentales et des sites archéologiques de Minorque ont été déclarés Biens d'intérêt culturel (BIC), ce qui est le niveau de protection le plus élevé dans la législation espagnole et régionale. La plupart des sites archéologiques compris dans le bien proposé sont privés. Soixante-cinq pour cent du bien proposé recouvre différentes désignations de conservation de la nature comme des parcs naturels, des zones naturelles d'intérêt spécial et le réseau Natura 2000. Outre les aires protégées, les terres du bien proposé (aussi bien les éléments que les zones tampons) sont classées rurales ou non développées de sorte que de nouveaux sites et services résidentiels, touristiques, industriels, logistiques et urbains sont

interdits. Néanmoins, les menaces aux ZICO comprennent les intrusions et les perturbations humaines, les espèces envahissantes et les développements résidentiels et commerciaux, en plus des menaces générales qui se posent au bien : changements climatiques, augmentation du tourisme et pâturage du bétail.

Le bien proposé semble bénéficier d'un plan de gestion efficace et d'un système de gestion, consolidés dans le cadre du processus de proposition. Un programme de suivi a également été mis en œuvre pour la Réserve de biosphère de Minorque.